

CHÂTEL-ST-DENIS

DEUX VOLEURS ARRÊTÉS
Deux hommes qui avaient dérobé plusieurs objets dans des voitures stationnées à Châtel-Saint-Denis ont été interpellés récemment par la police. Deux GPS portables se trouvaient dans leur butin. Domiciliés hors du canton, les deux individus, âgés de 25 et 33 ans, ont reconnu les faits lors de leur audition. Ils ont été dénoncés à l'autorité compétente. TG

Le public a plébiscité le comptoir à Morat

Manifestation » «On a eu énormément de monde. Il y a encore foule aujourd'hui (hier, ndlr), et tout a très bien fonctionné.» Les mots manquent à Christian Haldimann à l'heure de tirer le bilan du comptoir de Morat. Selon le président du comité d'organisation du GAM 2017 (pour *Gewerbe-austellung Murten*), un peu dépassé par ce succès, plus de 20 000 visiteurs ont fréquenté l'événement, qui a fermé ses

portes hier. Dotée d'un budget de 700 000 francs, la manifestation s'inscrivait dans le cadre des 150 ans de l'Association des arts et métiers de Morat et environs, un organisme dont est issu le comité du GAM.

En dépit de ce succès d'estime, le comptoir de Morat ne devrait toutefois pas faire son retour de sitôt. La foire a en effet été successivement organisée

en 1993, en 2006 et, finalement, en 2017. Vu le succès de cette dernière édition, n'y aurait-il toutefois pas matière à changer sa périodicité? «Ce n'est pas à nous de décider, puisque l'Association des arts et métiers de Morat et environs nous a confié le mandat d'organiser le comptoir. Ce sera à son assemblée de décider», indique le président du comité d'organisation, qui ajoute qu'un son-

dage mené parmi les exposants permettra également de déterminer quand l'expérience sera reconduite.

L'organisateur se dit également très satisfait des différentes animations organisées en soirée, alors que le restaurant était ouvert. En plus de la publicité ou de la météo, elles ont contribué à l'excellente affluence, estime le Christian Haldimann. » VINCENT BÜRGI

Fribourgeois primés

Informatique » Le concours ICT Award 2017 récompensant les meilleurs travaux pratiques en informatique du pays a primé cinq Fribourgeois: Antoine Delabays, apprenti au Réseau fribourgeois de santé mentale, ainsi que Nicolas Crausaz, Dylan Mamié, Arnaud Van Wynsberghe et Denis Bourqui, de l'École des métiers. Plus de 2200 projets étaient en lice, indique le Service de la formation professionnelle dans un communiqué de presse. » NM

Deux Gruériennes ont parcouru la Romandie pour récolter des dons en faveur de l'association Art21

A cheval pour une bonne cause

« GUILLAUME CHILLIER

Trisomie » Lier aventure équestre, voyage en Suisse romande et sensibilisation à la trisomie 21, c'est le pari que se sont lancé deux jeunes Gruériennes cet été. Parties le 2 août de Pringy, Mélanie et Sonia Morand ont parcouru plus de 850 kilomètres sur les routes romandes en un peu plus de 30 jours. Le tout avec un convoi tiré par leurs juments des Franches-Montagnes, Nectarine et Samba. Elles ont terminé leur périple samedi, l'occasion d'organiser une grande fête dans la ferme familiale, au pied du Moléson.

Mélanie Morand, à gauche, et sa sœur Sonia en compagnie de leurs deux juments. Charles Ellena



Aider concrètement

«Nous voulions marquer le coup après notre apprentissage et passer du temps avec nos chevaux», expliquent Sonia, camionneuse à Epagny, 22 ans, et Mélanie, boulangère à Grandvillars, 20 ans. Mais l'idée d'un voyage à cheval sans objectif ne leur suffisait pas. Il leur fallait trouver un sens à leur «aventure». «Nous avions besoin d'un but précis. Et comme notre cousin de 4 ans est trisomique, nous avons décidé de soutenir une association. Nous voulions aider concrètement ces personnes», explique Mélanie.

Rapidement mises en lien avec l'association Art21 (Association romande trisomie), elles

ont pu bénéficier d'un solide réseau à travers tout le pays. Les nombreux contacts qu'elles ont dans le milieu équestre romand ont aussi grandement facilité leur tâche. Au final, elles n'ont pas vraiment eu de peine à trouver un gîte pour dormir et reposer leurs juments. «Nous avons toujours été très bien accueillies. Et nous n'étions pas difficiles, le confort des juments était plus important que le

notre. Ce sont elles qui marchaient le lendemain. Nous, nous étions tranquillement assises dans le char à l'arrière», rigolent-elles.

Honneurs dans le Jura

Point surprenant, certains hébergeurs ont même organisé des manifestations pour leur passage. Sonia évoque notamment un moment mémorable aux Bois, dans le Jura, où les

autorités communales sont venues à leur rencontre. «Il y a aussi eu le témoignage d'une ancienne institutrice qui avait intégré dans sa classe un enfant trisomique.» Une rencontre qui restera dans leur mémoire. Aujourd'hui, les deux Gruériennes en sont convaincues: côtoyer les personnes trisomiques apporte énormément.

«A Savigny, nous avons aussi rencontré une dizaine d'enfants

trisomiques. Ils étaient contents qu'on fasse cela pour eux. Voir les chevaux les rendait aussi heureux. Ce sont des moments très forts en émotions», raconte Mélanie.

A l'heure de faire un premier bilan de leur «aventure pour la trisomie», les deux sœurs sont aux anges. «Nous avons été surprises par l'intérêt, alors que nous n'avons pas fait de publicité. Il y a près de 900 personnes

qui nous suivent sur les réseaux sociaux.» Il faut dire qu'en étant très actives sur la toile, elles ont su maintenir un lien fort avec leurs «fans».



«Nous avons besoin de trouver un but»

Mélanie Morand

Au total, elles ont récolté plus de 10 000 francs de dons destinés à l'association Art21. «Les bénéfices de la fête de samedi lui seront également reversés», ajoute Sonia. Et ce n'est pas tout. L'aventure continue la semaine prochaine à Lausanne, où les deux sœurs tiendront un stand au Comptoir suisse. Puis en décembre à Guin, elles participeront à un spectacle équestre de charité. De quoi ramener encore quelques sous, à cheval, pour la bonne cause. »

Les taureaux débarquent

Bulle » Pas moins de 232 bovins seront exposés demain pour le 118^e Marché-Concours de taureaux de Bulle. Parmi les 130 éleveurs qui investiront Espace Gruyère dès 10h, 113 sont établis sur terres fribourgeoises, alors que 17 viendront des cantons de Berne, de Neuchâtel, de Vaud et du Jura.

«Dans les pedigrees des taureaux au catalogue cette année, les mères affichent des rendements laitiers et des teneurs du lait élevés, conformes aux besoins du marché actuel, une bonne longévité et une morphologie qualifiée d'excellente», se réjouissent les organisateurs dans un communiqué. L'an dernier, le prix moyen des taureaux s'était élevé à environ 3000 francs.

Parmi les nouveautés cette année, les organisateurs appliqueront le nouveau règlement du Herd-Book pour les taureaux Red Holstein et Holstein enregistré à la Swissherdbook. «Cette prestation répond aux besoins du plus grand nombre d'éleveurs et d'acheteurs», précisent les organisateurs. Pour les autres races, il n'y a pas de changement. A noter que c'est également la première fois que les éleveurs ont pu inscrire leurs bêtes via une plate-forme sur internet. Le grand public n'est pas en reste avec l'incontournable menu de la bénédiction, les orchestres et les cors des Alpes. Le Marché-Concours se terminera en soirée avec la parade finale des champions. » GCH

CRITIQUE

Le meilleur de Bach pour voix et orgue

Depuis vingt ans, le Festival international d'orgue de Fribourg cherche à mettre en valeur l'instrument à tuyaux, si important dans le patrimoine musical fribourgeois, mais si méconnu du grand public. Cette mise en valeur ne consiste pas qu'en des récitals solistes, mais également en des concerts de musique d'ensemble, comme ce fut le cas vendredi à l'église de Cordeliers. En ce lieu magique, le public a eu la chance de goûter à la musique de Bach, brillamment servie par des interprètes de grand talent.

Marie-Claude Chappuis, mezzo-soprano fribourgeoise

dont la carrière internationale n'est plus à présenter, l'orchestre baroque italien Harmonices Mundi, sous la direction de Claudio Astronio, et l'organiste Maurizio Croci, professeur à la Haute Ecole de musique de Fribourg et directeur artistique du festival, ont gratifié le public de deux cantates pour alto de Bach. *Vergnügte Ruh', beliebte Seelenlust* (BWV 170) et *Geist und Seele wird verwirret* (BWV 35) ont la particularité de comporter une partie d'orgue obligée. La musique baroque avec orchestre nous habitue à un rôle de l'orgue à la fois primordial et modeste qui est celui du continuiste, de l'accompagnateur qui fournit le soutien har-

monique sans être exposé. Mais dans ces cantates, l'orgue sort de ce rôle pour intervenir en soliste ou dialoguer avec la voix et les instruments.

La cantate 170, qui a ouvert le programme, passe d'une ambiance de berceuse à des récitatifs tourmentés. L'œuvre a été jouée depuis la tribune, puisqu'elle nécessite un orgue à deux claviers. La cantate 35, d'une atmosphère générale plus joyeuse, a quant à elle été interprétée depuis le bas et dirigée depuis le clavecin, la partie d'orgue étant jouée sur un positif. Cette disposition a permis un son plus direct et une vue sur des interprètes qui dansaient

presque au son de leur musique. Entre ces deux cantates, les cordes ont joué une symphonie de Wilhelm Friedemann Bach, fils aîné de Johann Sebastian, œuvre au caractère dramatique prononcé. Deux pièces d'orgue de Bach père, le choral *Liebster Jesu, wir sind hier* et la *Tocatta en ré mineur* dite «dorianne» (rien à voir donc avec l'autre *Tocatta en ré mineur...*), ont quant à elles permis de mettre en valeur l'orgue des Cordeliers, récemment restauré. Suite à ce concert magnifique qui a valu aux artistes un tonnerre d'applaudissements, il ne reste qu'à encourager les lecteurs à profiter du festival, qui se poursuit jusqu'à dimanche. » DAMIEN SAVOY